

Yahya OULD RAJEL



Dans le milieu des conteurs mauritaniens, Yahya Ould Rajel, qui dégage une silhouette de Batman, est une référence. Depuis le 4 décembre 2011, il satisfait ses envies de conteur. Deux événements majeurs, la première édition du Festival International de Conte et de la Parole pour la Citoyenneté et la deuxième édition des Traversées Mauritanides, lui ont déroulé le tapis. Rencontre avec le conteur du désert qui n'était pas prédestiné à raconter des histoires.

«Mémoire à plusieurs cases»

Né en 1962 à Boutilimit, Yahya Ould Rajel a fait des études littéraires. En 1996, avec l'avènement du tourisme en Mauritanie, il devient guide accompagnateur. Il sera un témoin privilégié des vols des premiers charters en direction de la ville d'Atar.

«Tous les soirs, autour du feu, dans le désert, je partageais les veillées nocturnes avec tous les touristes et les chameliers. Cela m'a permis de devenir conteur», explique le conteur du désert. Il emmagasine et collecte des contes.

Il développe «une mémoire à plusieurs cases» pour pouvoir retenir les contes que les chameliers racontaient aux touristes. Mais, il comprend très vite que le conte, ce n'est pas exclusivement des paroles, des histoires qu'on habille de pensées. «C'est aussi des images, des intonations, de l'imaginaire...», se dit-il. Alors, pour combler ses lacunes dans ce sens, il profite, en 1998, d'une formation sur le conte pour développer ses envies de conteur professionnel. Puis, il se met à animer des soirées pour les touristes.

Il traverse le désert et recueille des contes auprès des nomades et des chameliers. En 2000, il se produit à l'ex-Centre Culturel Français Antoine Saint-Exupéry de Nouakchott. Ce qui lui ouvre les portes de l'estime et de la notoriété. Entre temps, il a déjà traduit des poèmes Hassania en Français dont le célèbre poème «Les conseils de Ould Hedar à son fils».

Désormais, il voyage en France et en Belgique. Parallèlement, il développe le tourisme culturel en se servant du conte. «*Cela a marché parce qu'on a drainé beaucoup de touristes à l'époque qui venaient non seulement pour visiter le pays mais pour écouter les histoires, la nuit, autour du feu*», se souvient Yahya Ould Rajel. «*Les touristes ne pouvaient pas dormir sans avoir écouté nos histoires*», ajoute-t-il.

Mais, cette belle période sera vite secouée comme un vieux cocotier après l'assassinat des touristes français près d'Aleg en 2007 qui portera un coup fatal au tourisme mauritanien. Résultat, tous ceux qui vivaient du tourisme en paieront les conséquences.

Combat pour la reconnaissance

Aujourd'hui, Yahya Ould Rajel mène un combat pour la reconnaissance du conteur en Mauritanie. Déjà, il a créé, depuis 2004, l'Association «Les conteurs du désert» dont il est toujours le président et qui a pour objectifs, entre autres, de former de nouveaux conteurs afin qu'ils puissent assurer la relève en collectant et sauvegardant les contes mauritaniens.

«*C'est quand même difficile, mais on a la volonté et toute l'énergie qu'il faut pour réaliser cette ambition qui vise à conserver notre patrimoine immatériel qu'est le conte*», confie Yahya Ould Rajel.

Après avoir quitté le désert, il s'est aujourd'hui installé à Nouakchott. Cet ancien guide, qui traîne derrière lui 15 ans d'expérience dans ce domaine, est en train de se battre pour la valorisation du statut du conteur et la pratique du conte en Mauritanie.

«*Les gens commencent à voir le conteur avec un autre œil. Aujourd'hui, on commence à réaliser que le conteur joue le même rôle qu'un conservateur de musée. Le conteur commence à prendre une place beaucoup plus importante qu'auparavant*», analyse Yahya Ould Rajel. Lui, aussi, il monte en puissance. Son nom transcende désormais les frontières de la Mauritanie. Le sillon qu'il s'est creusé l'a déjà mené en septembre 2011 à la 4e édition du Festival du Conte «Hakaya» en Jordanie.

Il vient de créer un conte sur la protection de la nature intitulé «Comment le désert a été créé» et un autre conte sur le suicide appelé «le rat qui voulait se suicider». Son temps est de plus en plus meublé par des soirées de contes, à recueillir et à écrire des contes. «*Avec le conte, on peut éduquer la population, les enfants. On peut transmettre des messages. A travers le conte, on peut sensibiliser sur des thèmes importants comme le Sida, la fidélité, la religion, les aspects de la vie. Le conte est un élément incontournable de la vie*». Or la Mauritanie est le pays au million de poètes.

Extrati d'une article de Babacar Baye Ndiaye (Carrefour de la République islamique de Mauritanie - www.cridem.org)

Nous ajouterons que l'oncle de Yahya est mort pour la France et que son père a été blessé dans la même bataille.

Yahya Ould Rajel peut être contacté : leroidudessert@yahoo.fr



https://www.youtube.com/watch?v=ARjRifIZKKI&list=UUUi018z_tQmiuRUO5RFc53Q&index=1